

Marie et Jésus, c'est que Marie mérita de devenir la réparatrice de l'humanité déchue et la dispensatrice de tous les trésors que Jésus nous a acquis par sa mort et par son sang.

La dispensation de ces trésors est sans doute un droit propre et particulier de Jésus-Christ, car ils sont le fruit exclusif de sa mort, et lui-même est le médiateur de Dieu et des hommes.

Toutefois, en raison de cette société de douleurs et d'angoisses entre la Mère et le Fils, il a été donné à cette auguste Vierge, d'être auprès de son Fils unique la très puissante médiatrice et avocate du monde entier.

La source est donc Jésus-Christ, mais Marie est l'aqueduc; ou, si l'on veut, cette partie médiane qui a pour propre de rattacher le corps à la tête et de transmettre au corps les influences et efficacités de la tête. Nous voulons dire le cou. Oui, la Vierge est le cou de notre chef, moyennant lequel celui-ci communique à son corps mystique tous les dons spirituels.

Nous n'attribuons pas à la Mère de Dieu une vertu qui appartient à Dieu seul. Néanmoins, parce que Marie l'emporte sur tous en sainteté et en union avec Jésus-Christ, elle a été associée par Jésus-Christ à l'œuvre de la rédemption. Jésus siège à la droite de la Majesté divine dans la sublimité des cieus, et Marie se tient à la droite de son Fils; refuge si assuré et secours si fidèle contre tous les dangers que l'on n'a rien à craindre, à désespérer de rien sous sa conduite, sous son patronage.

Marie, compagne assidue de Jésus, de la maison de Nazareth au plateau du Calvaire; initiée, plus que tout autre, aux secrets de son cœur, dispensatrice, comme de droit naturel, des trésors de ses mérites: elle est, pour toutes ces causes, d'un secours très certain et très efficace pour arriver à la connaissance et à l'amour de Jésus-Christ.

Des hommes, séduits par les artifices du démon, ou trompés par de fausses doctrines, croient pouvoir se passer du secours de la Vierge. Infortunés, qui négligent Marie sous prétexte d'honneur à rendre à Jésus-Christ! Comme si l'on pouvait trouver l'enfant autrement qu'avec la Mère.

(à suivre)